



INFOS NEWS

N° 15 décembre 1998

CLUB DES ANCIENS DE CONTROL DATA®

SOMMAIRE

Page 1	Conseil, bureau et commissions, Le mot du président : Pierre Chavy.	Page 5	Que deviennent-ils ? J-C. Lignac, Nouvelles de la Belgique : J. Van de Velde.
Page 2	Commission Emploi : Michael Fouilleroux, La Création d'Entreprise : Ph. Kortchinsky.	Page 6 et 7	Interviews, Présentation : J-C. Lignac, La Gestion des Ressources Humaines, A. Tayot.
Page 3	Offres diverses : TUTORPRO : Jean-Pierre Boulanger, Prochaine soirée et assemblée générale.	Pages 8 et 9	Interviews (suite) : Aide, Assistance et Solidarité : Y. Bégassat.
Page 4	Forum, Internet : Présentation, Michel Gary, Le point de vue de Philippe Mercier, Loisirs : Jean-Claude Lignac.	Page 10	Interviews (fin), Forum (suite).
		Page 11 et 12	Forum (suite et fin), Appel de la cotisation 1998 (votre dernière chance pour nous exprimer votre soutien).

CLUB DES ANCIENS DE CONTROL DATA

26, Tour d'Échelle, 78750 Mareil-Marly
Tél. + fax : 01 39 58 15 38
e-mail : cacd@wanadoo.fr

Conseil, bureau et commissions :

Président:	Pierre CHAVY
Vice-président:	Jean-Claude LIGNAC
Secrétaire / Trésorier :	Bernard CAZAGOU
Journal : Éditeur :	Jean-Claude LIGNAC
Assisté de :	Michel GARY Pierre CHAVY
Annuaire :	Pierre CHAVY Gérard LIARD
Emploi :	Benoît de SAINT SAUVEUR Michael FOUILLEROUX Nicole THÉBAUD
Loisirs :	Jean-Claude LIGNAC
Soirée :	Nicole THÉBAUD Gérard WAGNER
Accueil :	Gérard LIARD
Administrateur :	Jean-Pierre PUYDEBOIS

LES RENCONTRES DU LUNDI

Chercheurs d'emploi et anciens expérimentés, nous vous proposons de continuer à nous rencontrer périodiquement, le premier lundi de chaque mois à 18h00 (nouvelle heure), pour discuter et progresser ensemble vers des solutions :

- 4 janvier 1999
- 1er février 1999
- 1er mars 1999
- 12 avril 1999

Control Data, Le Capitole, 55 rue des Champs Pierreux
à Nanterre, Hauts de Seine (Accès par Nationale 13).

Le mot du président

En cette fin de l'avant-dernière année du millénaire, le nouvel environnement apporté par les technologies informatiques, que nous avons commencées à expérimenter à Control Data il y a déjà 35 ans, entraîne la révolution que nous avions pressentie. Les modes de vie en sont changés, le travail à distance et la mobilité se généralisent. À Control Data, certains d'entre nous bénéficiaient de cet environnement avant sa généralisation actuelle et y ont apporté leur contribution.

La puissance des ordinateurs, quasi infinie, ne se mesure plus à la vitesse de leur processeur mais à la bande passante de leurs connexions au réseau. L'ancienne spécificité de Control Data, la puissance de calcul est devenue banale. Ce qui était unique sur nos machines se trouve aujourd'hui dans le moindre serveur, voire sur des stations de travail et ordinateurs personnels. Internet est omniprésent, d'abord aux États-Unis et bientôt ici, car le retard relatif de la France est reconnu et sera rattrapé. Le commerce électronique triomphe et éliminera ceux qui ne l'auront pas maîtrisé.

Nous avons la chance d'avoir été les témoins, les pionniers, de cette révolution. Notre association nous permet de perpétuer cette expérience en nous retrouvant pour échanger nos trouvailles dans nos nouveaux domaines d'intérêt. Ne manquez pas dans ce numéro les articles passionnants de Jean-Pierre Boulanger et de Philippe Mercier. Vous aussi, comme Philippe Kortchinsky, Michel Gary, ... contribuez au journal en nous envoyant des lettres et projets d'articles, voire de nouvelles rubriques. Proposez à Jean-Claude Lignac une interview. Comme Jacques Van de Velde, André Colin, Michel Estingoy et quelques autres, organisez des réunions locales d'anciens, rédigez-en un compte rendu.

Nous espérons que vous viendrez tous, encore plus nombreux que pour la croisière sur la Seine de l'année dernière, à notre soirée au Musée d'Orsay, le 14 janvier prochain. En attendant, acceptez nos meilleurs souhaits pour que les fêtes de Noël et du Nouvel An vous apportent leurs traditionnelles joies familiales et amicales.

Pierre Chavy

Commission Emploi

Le mot de la Commission Emploi

Un de nos objectifs est de faire partager les expériences des anciens en matière d'emploi, de projets et de création d'entreprise. C'est pourquoi nous avons le plaisir d'accueillir dans ces colonnes les témoignages et les propositions de ceux qui le souhaitent.

Le point de vue lucide et sans concession de Philippe Kortchinsky permettra sans doute à certains d'entre vous de mettre au point leur stratégie de créateur en mesurant les difficultés pour mettre tous les atouts de leur côté.

Depuis le dernier numéro d'InfosNews nous parlons beaucoup d'Internet. Ce moyen rapide et informel de communication trouve son application en matière d'emploi. Nous commençons à recevoir des offres, parfois de l'étranger, de la part d'anciens ou par leur intermédiaire. Ceux qui ont un e-mail peuvent ainsi recevoir les offres et y répondre immédiatement. Pour ceux qui n'en possèdent pas la Commission Emploi peut servir d'intermédiaire pour faciliter le processus d'échange.

Michael.Fouilleroux@wanadoo.fr

Création d'entreprise libérale

Certains organismes syndicaux, comme l'UNION NATIONALE des PROFESSIONS LIBERALES (UNAPL) mettent en place des Aides à la Création d'Entreprise Libérale (ACEL).

Ainsi l'Union Nationale des Professions Libérales Languedoc-Roussillon (UNAPL-LR) a créé en 1998, des structures d'assistance telles que les :

Offices Régionaux d'Information, de Formation & de Formalités des Professions Libérales (ORIFF).

A ce jour 4 " O.R.I.F.F. " existent en France, 22 autres vont voir le jour.



Pour le Languedoc-Roussillon, j'ai participé à la création du premier O.R.I.F.F. et ensuite au fonctionnement, à la sélection des stagiaires et aux animations des stages ACEL de 152 heures pour

le Languedoc-Roussillon.

C'est ainsi, que j'ai pu me rendre compte, des nombreuses difficultés qui assaillent les candidats à la création d'entreprise. La méconnaissance de l'environnement professionnel est une indéniable source de déboires.

Sur une période de 3 ans, la moitié des créateurs d'entreprise libérale jette l'éponge.

Le créateur est obnubilé par son projet et ne prend pas la mesure des nombreuses disciplines qu'il est indispensable de maîtriser peu ou prou.

Voici, en annexe, sous forme de clin d'œil, une check-list, non exhaustive, des points qui me paraissent sensibles.

Libéralement vôtre

Philippe Kortchinsky : Implex99PK@aol.com &

IMPLEX.P.Kortchinsky@wanadoo.fr

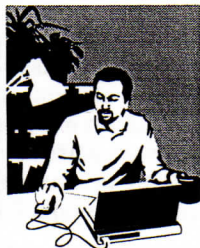
Check-List

- C** Contacts à conserver (car la pérennité de l'entreprise dépend de la qualité de son tissu relationnel)
Contrats & Conditions générales (contrats mal rédigés ou conditions sommairement acceptées sont sources de conflits graves pouvant mettre l'entreprise en péril)
Coopération entre Libéraux (par définition, c'est un cavalier seul, or le partage de l'intendance, des moyens, secrétariat, locaux, accueil, télé-marketing etc. deviennent une nécessité économique)
Comptabilité (les outils comptables sont à notre portée)
Créativité (vertu intrinsèque)
- O** Organisation administrative (un contrôle fiscal est toujours à envisager)
Organisation marketing (faisabilité projet, plan manœuvre commercial "savoir-faire & faire-savoir")
- N** Négociation (à prendre comme un jeu de stratégie)
Novation Niveau à maintenir (formation)
- T** Travail sans aide, sans soutien, sans horaire (pour se maintenir en état de marche) Taxations diverses
- R** Rôles professionnels : pouvoir les tenir tous (car le libéral est l'homme à tout faire)
- O** Obligations légales : les connaître et s'y tenir
Organismes étatiques (les écouter & les courtiser)
- L** Loi Législation l'appréhender et s'en servir (participer à des présentations de projets)
Libéral = Liberté, laquelle mérite des efforts
- D** Déontologie Déplacements fréquents
Défis
- A** Antécédents : construire son futur avec les historiques
Affût (y être en permanence)
- T** Trésorerie à imaginer et à suivre
Téléphonie à maîtriser
- A** Avenir, pour y songer
- F** Fraîcheur d'esprit Frilosité à éviter
- R** Rigueur Refus du découragement
- A** Actualisation permanente des données (tableau de bord)
- N** Nouveauté des produits & services (informations permanentes, revues, études, salons professionnels, conférences débats, organisations professionnelles, la concurrence, le marché commun & la mutation de l'économie qui va en résulter)
- C** Computer en organisation autarcique (l'informatique doit tout faire : répondeur, mailing, comptabilité, contrat, plaquettes de pub, courriers, fichiers, scannérisation, slides, Internet, recherches, agendas)
Cotisations des caisses diverses : RAM (Réunion des Assurances Maladie), URSSAF, CIPAV (Caisses Interprofessionnelle de Prévoyance & d'Assurance Vieilles), etc.... (qui pleuvent)
- E** Erreurs à éviter : Épreuves pour Époux ou Épouse

Philippe Kortchinsky

Offres diverses

Cette nouvelle rubrique s'adresse aux anciens qui souhaitent collaborer et travailler avec d'autres anciens pour développer leurs propres business. Culture commune, compétence professionnelle, motivation et engagement, telles sont les qualités recherchées. L'activité proposée vise des consultants indépendants pour la phase de développement et de maintenance ainsi que des distributeurs lors de la commercialisation du produit. Elle peut aussi intéresser quelqu'un en attente d'une nouvelle situation. C'est souvent une activité à temps partiel.



TUTORPRO :et le PHÉNIX renaît de ses cendres.....

PLATO vous vous en souvenez ? Ne dites pas non, ce fut l'un des grands projets, pour ne pas dire les grands " rêves " du fondateur visionnaire de CDC, Bill Norris. Nombre d'entre nous se sont essayé, avec plus ou moins de bonheur, à promouvoir cette grande idée, qui était, hélas, comme l'oiseau mythologique, un peu trop en avance sur son temps.

Mais le temps passe et la réalité finit toujours par rattraper la fiction : une petite équipe a repris l'idée et la technologie aidant, a développé des didacticiels qui, au lieu de nécessiter un grand système avec un réseau de terminaux spéciaux, tournent tout simplement sur PC.

Sous Windows 95 ou 98, la suite TUTORPRO est un outil puissant de formation individuelle (sur le poste de travail, au rythme de chacun, au travers d'un cursus individualisé...) et permet ainsi des gains importants de productivité, tant pour les utilisateurs que pour les services internes (informatique ou formation) chargés de leur porter assistance.

Les domaines couverts sont les différents produits MICROSOFT (Windows, Office, Internet Explorer, Exchange...) mais aussi Lotus.

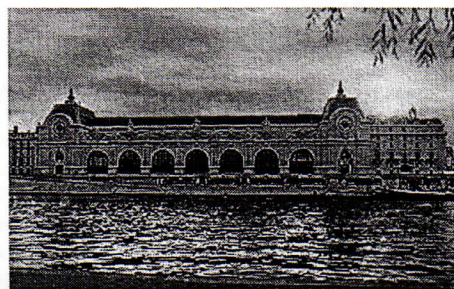
Cette équipe a déjà réussi une percée significative auprès des grands comptes, en Grande-Bretagne, Belgique et en Suisse.

Mais la France, me direz-vous ? Et bien voici la nouvelle : dans le cadre de ma recherche d'une nouvelle activité, je suis chargé depuis début novembre d'y lancer la version française de TUTORPRO. La plupart des modules de formation sont maintenant disponibles, un site Web (www.TutorPro.com) permet de découvrir les produits, voire de télécharger des démonstrations, et je suis, bien entendu, à votre disposition pour vous en parler davantage, puis si cela vous intéresse, pour vous faire une démonstration plus complète.

Jean-Pierre Boulanger

Prochaine soirée et assemblée générale

L'assemblée générale statutaire 1998 sera couplée avec une réunion à thème. En effet le conseil n'est pas renouvelable cette année et il s'agit seulement, sauf autres demandes des membres de l'association, d'approuver les comptes et de donner quitus. Après le succès des réunions à thèmes précédentes et pour renouveler les sujets, nous organisons cette assemblée générale au **musée d'Orsay**. Pour notre groupe, une visite guidée, facultative, est prévue.



Pour bénéficier de l'ouverture du musée en nocturne et selon le calendrier des disponibilités de la salle de réunion, le **jeudi 14 janvier 1999** a été choisi. Retenez cette date sur votre agenda ! L'horaire sera le suivant :

- 18 h Assemblée Générale dans le "Petit Salon",
- 19 h Visite guidée par petits groupes d'une partie du musée (Impressionnistes),
- 20 h 30 Apéritif et dîner soigné dans le "Petit Salon".

Une liste alphabétique des anciens, reprenant toutes les informations en notre possession, sera distribuée lors de cette réunion.

Remplissez le coupon prévu sur la lettre d'envoi du présent **INFOS NEWS** et envoyez-le, accompagné d'un chèque de 250 francs (éventuellement réduit à 125 francs pour n'exclure aucun ancien). Vous devrez payer aux guichets du musée, lors de votre entrée dans le bâtiment, le prix du billet avec les réductions auxquelles vous pouvez avoir droit (par exemple : gratuité pour les chômeurs, tarif réduit pour les personnes âgées de plus de 60 ans). La visite guidée sera payée par le club des anciens.

Déjà de nombreux anciens se sont inscrits. Pour nous faciliter les tâches d'organisation, ne tardez pas à nous envoyer votre chèque. Bien évidemment, comme pour les réunions précédentes, celle-ci est ouverte aux conjoints et à tous les amis de Control Data.

Nicole Thébaud
Gérard Wagner

ADRESSE INTERNET

Vous avez, bien sûr, remarqué en première page, dans la zone adresse du club, une nouvelle ligne indiquant l'adresse de messagerie internet du club des anciens de Control Data :

e-mail : cacd@wanadoo.fr

Utilisez-la, envoyez-nous, envoyez-vous des messages !

Forum

INTERNET

"Ils ne succombaient pas tous, mais tous étaient frappés"
La Fontaine

Le dossier INTERNET continue et reste ouvert. Pour le bon équilibre du traitement d'un sujet, il convient - c'est la règle, paraît-il - qu'il y ait un balancement harmonieux entre les "pour" et les "contre", entre ce qui est bien et ce qui est mal, une manière de dialectique entre partisans et adversaires d'une idéologie. Ainsi INTERNET ne doit tout de même pas avoir que des fanatiques béats. Il doit bien y avoir des inconvénients, des réticences, voire des arguments objectifs et lucides dans la pratique de ce nouvel art de communiquer !

C'est pourquoi nous attendons vos commentaires rassérénés en la matière, par exemple :

Le coût de la communication téléphonique, ce qui peut être assez intéressant pour l'internaute non-professionnel. France Télécom, accoutumée à la tarification astronomique pratiquée sur le Minitel, facture l'heure de communication locale - sans concurrence sur ce secteur - à 16,70 francs en tarif plein et 8,70 francs en tarif réduit. Ce qui place la pratique du surf parmi les sports les plus onéreux ! Comme cela se passe bien différemment en Allemagne, en Espagne et en Italie, les internautes français, en dépit des formules peu convaincantes de Primaliste Internet, Primaliste et forfait local, organisent une grève de la connexion prévue le dimanche 13 décembre 1998<<http://www-greve.fr-systeme d'exploitation.fr>

En attendant une suite éventuelle, revenons dans la ligne enthousiaste et c'est Philippe Mercier qui nous décrit avec minutie son inclination pour l'INTERNET, en laissant apparaître toutefois de légères restrictions à son endroit. Pierre Chavy, lui aussi, conseille de prendre quelques précautions, fondées sur sa propre expérience, pour l'utilisation de la messagerie électronique.

Michel Gary

Le point de vue de Philippe MERCIER :

Pour beaucoup c'est encore un gadget pour fanatiques de l'informatique. Pour certains c'est un formidable moyen de communication. Les jeunes s'y intéressent, alors que les plus âgés ont du mal à suivre. En tout cas, on en parle beaucoup. Peu réalisent son importance sociologique et changements radicaux qu'il amènera dans la vie de nos enfants. Hé oui ! Il s'agit d'

Internet

Tout d'abord nous n'en sommes qu'au début. Internet, c'est encore un moyen techniquement limité, même s'il s'améliore de mois en mois. Nous sommes à la phase d'apprentissage de ce qu'il va pouvoir nous amener. Tout est encore à découvrir.

Lorsque nous revoyons les prévisions des années soixante sur ce que sera l'an 2000, il y a de quoi sourire. Nos spécialistes du futur ont été trop optimistes ou se sont égarés. En effet, il ne suffit pas de prendre l'évolution de la science et d'extrapoler. Fort heureusement la société humaine est plus complexe. La logique est souvent mise à mal par la capacité de compréhension et d'assimilation des espèces en évolution. Ceci est particulièrement vrai de l'espèce humaine.

Loisirs

Nous avons créé des sections de sports et de loisirs dans différents domaines :

- golf : responsable JP Puydebois,
- bowling : responsable G Pozza,
- bridge : responsable JC Lignac,
- scrabble : responsable S Malinowski,
- musique : responsable M Fouilleroux,
- voyages : responsable G Wagner.

Faites nous connaître le sport ou le loisir, que vous voulez pratiquer en renouant avec d'autres anciens.

SECTION GOLF

La section golf réunit une vingtaine de participants.

Nous avons organisé plusieurs rencontres entre anciens : Domont, Ozoir et Forges les Bains.



Pendant cette période d'hiver, je vous recommande la lecture d'un petit livre rouge sur le golf de Harvey Penick, collection Albin Michel au prix de 89 F. Voici deux de ses conseils : débutants, apprenez le golf en partant du trou et en remontant jusqu'au départ, c'est le secret pour progresser ; joueurs confirmés, si vous jouez mal un jour, oubliez, si vous jouez mal la fois suivante, révisez les notions de base, enfin si vous jouez mal une troisième fois, allez voir votre professeur.

Bien sûr, les leçons ne remplacent pas l'entraînement au practice, elles le rendent utile !

SECTION BRIDGE

Depuis la rentrée, nous avons repris notre loisir favori au niveau d'un Club ou d'un Comité : tournoi par paires (TPP) ou match en duplicate par équipe de quatre.

Pour les mordus, je vous recommande pour rejouer vos donnes, l'achat du logiciel GIB disponible sur PC. Ce logiciel joue aussi bien avec le mort qu'en défense. A Lille, il s'est comporté de façon très honorable au championnat du monde de donnes préparées. C'est le partenaire idéal, toujours disponible, pour progresser sans se disputer !

Jean-Claude Lignac

C'est pourquoi je ne me risquerai pas à prédire des changements mais plus à donner des pistes telles que je les perçois aujourd'hui au cœur d'une entreprise où l'utilisation des technologies est LE moyen de survivre.

Les changements induits par Internet affecteront profondément la plupart des domaines clés de l'évolution de l'humanité, à savoir :

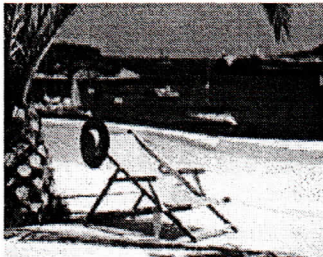
- La communication et la relation
- La connaissance et l'éducation
- La responsabilité individuelle
- Le travail
- La relation commerciale

(Suite page 10)

QUE DEVIENNENT-ILS ?

Salvatore CACIOPPO (585), 56 ans, accède au poste de "Chief Operating Officer" (COO), Europe du Sud, du distributeur CHS, le deuxième du monde Cette fonction s'ajoute à celle de président-directeur général du grossiste Métrologie International. Salvatore avait créé en 1986 la société de distribution SCOA/Omnilogic, puis suite au rachat par CHS, était PDG du nouveau groupe. Entré à Control Data France en 1969, il était responsable en 1983 de la division "Supports Magnétiques".

Jean-Claude LIGNAC (32), 60 ans, a fait valoir ses droits à la retraite après plus de trente cinq ans dans l'informatique, dont 32 ans chez Control Data. Jean-Claude a occupé différents postes de responsabilité notamment dans le domaine des supercalculateurs en France et à l'International. Il a certainement beaucoup contribué à l'image de Control Data en France et en Europe. Ses nouvelles activités : le journal de l'Association, le bridge et le golf.



Jacques REBOUL (1812), 53 ans, prend la Direction Europe de Computer Associates, société leader dans les logiciels de Gestion de Data Centers. Précédemment, il était Directeur du Marketing de BULL au niveau européen. Jacques a occupé différents postes de responsabilité à CDF de 1977 à 1986.

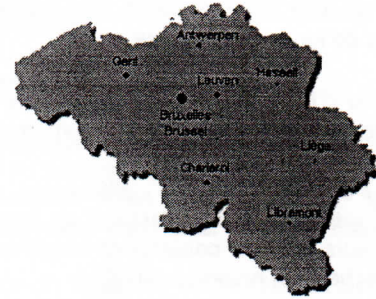
Jacques ROOS (114), 57 ans, prend la Direction Générale France du GartnerGroup, société réputée en conseil sur les technologies de l'information. Il était précédemment Directeur Général d'Amdahl-France. Jacques a été ingénieur d'affaires chez Control Data de 1966 à 1976.

Robert TESSIER (540), prend la Direction Europe du Groupe Eaton Corp pour le reengineering de leurs applications financières. Il était précédemment responsable de produits Oracle à Cap Gémini. Robert a travaillé au département Financier de Control Data de 1969 à 1973.

Cette rubrique est votre rubrique ! Écrivez-nous, contactez-nous, faites-nous part de vos changements d'activités, communiquez-nous vos projets.

Jean-Claude Lignac

NOUVELLES DE LA BELGIQUE



Tout a commencé quand... deux anciens de CDB (André COLIN et Paul COCHEZ) se sont retrouvés dans une ville de province (à 30 km de la périphérie de Bruxelles, c'est déjà la province !). Ils constatent qu'ils habitent à quelques pas l'un de l'autre. Naturellement ils se racontent les victoires et les défaites vécues ensemble ... mais plutôt que de commettre du plagiat je cite ci-dessous l'invitation qui s'en suivit, par courrier électronique (il s'agit manifestement de deux anciens du "KOB" Data Services) :

Cet appel fut relativement bien suivi puisque, à peine deux mois après, et bon nombre d'échanges électroniques envoyés tous azimuts multipliés par l'effet de boule de neige (la copie carbone électronique y est pour quelque chose), une bonne quarantaine, peut être même plus, d'anciens collègues se sont retrouvés pour un "drink" en banlieue de la capitale. La réunion qui commençait à 15 heures, a continué au-delà de 19 h 30 (quand j'ai dû partir). C'est là, la raison pour laquelle il me faut de "l'input" de Paul COCHEZ pour ce qui est d'une éventuelle suite. La plupart des réunionnistes ne s'étaient plus revus depuis au moins dix ans... en moyenne. L'enthousiasme de se revoir était général. Personnellement ce qui m'a frappé le plus, a été de constater que c'était mes collègues féminins qui avaient le moins changé.

Jacques Van de Velde

CITATION :

Yesterday we sat together in a local pub and went through all the battles we fought at CDC, talking about all the old generals (Bartlett, Laporte, Sela...) and the weapons we were using at that time (Stardyne, Nupipe, Call, System 2000...). Paul is in contact with a group of ex CDC people such as Ronny, Karel ... and they were already working on trying to get everybody back together. A date has already been chosen, the 15th of November, it is a Sunday, so no business meeting!!! The only open issue is where!! So if you have any idea or suggestion, please do so. Paul works at Hydro and he has a big server with a lot of disk space left so he volunteered to try to get the group together via e-mail. So if you happened to know more people and their e-mail address, please keep Paul cc on the mailing list so hopefully we will locate all the people through mail! Thanks for any reaction, Regards,

André Colin.

LES INTERVIEWS

Les interviews constituent une approche interactive, vivante pour conserver le contact et mieux connaître les anciens. Ils permettent de renouer avec le passé, de partager leurs idées et de bénéficier de leurs expériences.

Dans ce numéro d'Infos News, nous avons eu la chance de rencontrer deux personnes, qui ont en commun la générosité.

Tous deux s'impliquent dans différentes associations d'entraide, de solidarité et d'assistance au prochain. Leurs messages et leurs actions constituent aussi un espoir pour ceux qui recherchent un nouveau travail.

Aujourd'hui, la fonction de DRH a évolué avec l'ajout de la vision stratégique de l'entreprise. Pour André Tayot, son principal rôle est celui du conseil aux dirigeants afin de privilégier l'écoute dans leur société. De plus, l'entreprise évolue du social vers le sociétal, pour créer des emplois, pour lutter contre l'exclusion. Pour Yves Bégassat, cette dernière n'est pas une fatalité, à condition que tous se mobilisent pour la combattre.

Je les remercie de leur gentillesse, d'avoir accepté spontanément ces entretiens. J'y ai pris, personnellement, beaucoup de plaisir et j'ai apprécié le temps qu'ils m'ont accordé.

Jean-Claude Lignac

INTERVIEW : André TAYOT La Gestion des Ressources humaines

"L'Homme doit avoir une idée, si élémentaire soit-elle, qui engage et ordonne sa vie"
André Malraux

Q : Quel a été ton parcours ?

Je suis rentré chez Control Data le 08/08/88, j'avais 40 ans ! J'ai été embauché pour remplacer Jean Taché qui prenait des responsabilités européennes. Je venais de Rank Xerox où j'avais occupé plusieurs postes dans la vente, la maintenance et l'administration pendant 18 ans.

Je connaissais Control Data car Rank Xerox mettait au point avec le CDI (Institut Control Data), un programme de formation à l'informatique de l'ensemble de ses commerciaux. La Bureautique était de plus en plus intégrée avec l'Informatique. Control Data avait une très grande notoriété à cette époque.

Quelle a été ton rôle ?

J'avais été embauché dans une perspective de développement de la société. En fait, trois mois après mon arrivée, je m'occupais du transfert du personnel de l'établissement de Ferney-Voltaire.

Je ne connaissais pas l'entreprise et personne ne me connaissait. Dans un certain sens, c'était un avantage pour effectuer ce genre de travail.

On a établi de bonnes relations avec le futur acquéreur : une société suisse. L'ensemble de la structure et les salaires ont été préservés, ça c'est plutôt bien passé. Il n'y a pas eu de plan de licenciement.

1989 a été un tournant pour Control Data avec l'arrêt des supercalculateurs ETA notamment. C'était le début du tourbillon avec réduction de budget et compression d'effectifs.

J'ai vécu une époque difficile avec plusieurs restructurations en "downsizing". C'était la première fois que la société se trouvait confrontée à ce genre de difficulté, il n'y avait pas eu de plans sociaux.

Dans l'ensemble, nous avons réussi à reclasser la plupart des personnes. Je travaillais avec plusieurs cabinets d'outplacement et j'avais aussi de nombreux contacts avec différents DRH d'autres entreprises informatiques.

Pendant cette période, j'ai apprécié de travailler pour Christian MONS. C'était un président, imprégné de la culture Control Data, attaché à l'entreprise et accroché au business. Nous avons travaillé ensemble sur le transfert de la TPM (Third Party Maintenance) - plus de deux cents personnes - à Thomainfor. Paradoxalement, cette tâche plutôt ingrate, a été à l'origine de son ascension dans le groupe Thomson.

Q. Quelle expérience as-tu acquise à CDF ?

Control Data était pionnier sur le plan de la gestion des ressources humaines avec une avance considérable, comparée à la situation des entreprises françaises. Elle était orientée vers le développement de l'homme, attentive à l'écoute de ses employés : service Aide et conseil.

(Suite page 7)

FICHE D'IDENTITÉ

- Nom : TAYOT
- Prénom : André
- Âge : 50 ans
- Domicilié à : Paris
- Profession : Directeur des Ressources Humaines
- Situation familiale : Marié, 2 enfants.

TOP SECRET

- Cite-moi deux de tes auteurs favoris :
Victor Hugo – Émile Zola
- Des films que tu as aimés :
La liste de Schindler, Jan
- Ta musique préférée :
Rythm and Blues, Jazz
- Quels sont tes passe-temps ?
Bricolage, Golf
- Quelle est ta citation préférée ?
De l'audace, encore de l'audace, toujours de l'audace
- Pour quel défaut as-tu le plus d'indulgence ?
La gourmandise
- Celui qui te déplaît le plus ?
La vanité
- Ton grand défaut :
Une ténacité excessive
- Ta qualité dominante :
La tolérance
- Tes plats préférés :
Le couscous, l'aligot

INTERVIEW : A. TAYOT (fin)*(Suite de la page 6)*

Toute sa méthodologie et ses outils, comme notamment les définitions des objectifs et les PA (Performance Appraisal) m'ont beaucoup aidé.

Une des choses que j'ai aussi apprises, c'est la capacité d'adaptation, il s'est passé tant d'événements pendant ces quatre ans. Tu es pris dans le feu, tu dois réagir vite et prendre des décisions.

Tu fais, on compte sur toi.

Q. Quel souvenir as-tu gardé de cette période ?

Quand je suis arrivé, j'ai été impressionné par la qualité humaine des personnes et la compétence professionnelle. Le personnel était très motivé, toujours disponible et n'hésitant pas à sacrifier un week-end dans l'intérêt de la compagnie.

Il y avait un style que l'on ne retrouvait nulle part ailleurs. On trouvait un relationnel avec une grande interaction entre les individus. Tout le monde travaillait dans la bonne humeur.

Un souvenir : le choix du nouveau siège après Lognes. J'avais préparé une carte de la région parisienne avec les domiciles des employés, elle mettait en évidence que la densité se trouvait fortement à l'est. Toutefois, la décision a été la Défense à La Grande Arche : le personnel devait s'adapter au changement.

Q. Fin 1991, décision de quitter cette ambiance ?

Je souhaitais faire autre chose, mettre en place des méthodes de travail et participer à la croissance de l'Entreprise.

J'ai eu l'opportunité de rejoindre le Groupe France Loisirs pour créer le poste de DRH (Directeur des Ressources Humaines). Embauché par le Président, il disparaissait trois mois après mon arrivée. C'était une situation délicate. Heureusement, il y avait tout à faire : mise en place de procédures, définition des postes, classifications et grilles de salaires,...

L'expérience acquise à CDF m'a beaucoup servi, mais dans un environnement différent. C'était 4000 personnes dans cinq sociétés aux profils différents : la masse salariale était à peine celle de CDF à mon arrivée.

En 1996, je rejoins le Groupe OCÉ. Mes idées d'organisation coïncidaient avec celle du nouveau Président. On ressentait un grand besoin de développement de la communication.

Je retrouvais un environnement plus familier, les métiers étaient plus proches de ceux de CDF dans une structure essentiellement d'ingénieurs. J'ai mis en place un nouveau plan de communication interne et d'information, ainsi qu'une enquête de satisfaction pour le personnel.

Q. Le DRH : une vision stratégique de l'Entreprise ?

Il y a 10 ans, le métier de Chef du Personnel était essentiellement de la gestion administrative : bulletins de paie, grille des salaires, ... A cette époque, il dépendait de la Direction Financière.

Aujourd'hui, c'est une Direction propre, le Directeur des Ressources Humaines a une fonction beaucoup plus stratégique au niveau de l'Entreprise. On lui demande de réfléchir sur la croissance et l'évolution de la Compagnie. Il est nécessaire de développer la mobilité des gens, d'anticiper les profils de demain, de prévoir les plans de formation. Depuis plusieurs années, la formation est beaucoup plus tournée vers le développement personnel des salariés.

Une nouvelle tendance, c'est aussi d'être en mesure d'identifier, de désamorcer et d'éviter les conflits, d'éliminer les dysfonctionnements internes.

Ceci implique un Management à l'écoute des femmes et des hommes de l'entreprise. C'est le rôle du DRH de fournir les outils, de conseiller et d'aider le Management à réussir dans cette nouvelle démarche.

Q. Et les 35 heures ?

C'est une préoccupation majeure qui entraînera des modifications de l'organisation actuelle. Cela a aussi un coût, le but de l'Entreprise n'est pas de réduire les salaires. Globalement cela coûte onze pour cent de masse salariale supplémentaire.

On a mis en place un "Steering Committee" et des groupes de travail pour les trois "Business Units" : diagnostic de l'existant, nécessité de plus de gens ou davantage d'investissement, ... La position de la Direction est la mise en place des 35 heures sans les aides de l'État et sans embauche, à 6 pour cent ou au-dessus.

Notre objectif est un accord avec les syndicats avant l'été, pour une mise en place au second semestre 1999 et au plus tard au 1er décembre 1999, date du nouvel exercice.

Q. Que fais-tu pour la solidarité ?

Personnellement, je suis impliqué localement dans deux associations.

Suite à une enquête interne, les employés ont créé OCEAN, une association caritative destinée à aider les jeunes de Noisy. Mon rôle est simplement de leur donner les moyens de pouvoir agir, un budget, des locaux. Un groupe d'une vingtaine de personnes assiste les jeunes à construire un CV, à préparer les entretiens, ... Un autre groupe travaille avec une société de réinsertion pour les aider à s'informatiser.

Au niveau local, on a créé avec le maire, une association : le club Ville Entreprises de Noisy le Grand, dont je suis le président, qui recoupe une soixantaine d'entreprises.

On organise un ensemble de manifestations, de forums ouverts à toutes les entreprises, quelles que soient leurs activités. On a fait un petit déjeuner sur le thème des 35 heures. Prochainement, on traitera la gestion de patrimoine des dirigeants.

Mot de la fin : Un seul conseil aux managers et dirigeants :

" Privilégier l'écoute dans votre entreprise "

OCÉ

- CA du Groupe : 16 milliards de francs
- Effectif : 17 500 personnes
- Siège : Venlo, Hollande

• **Mission** : Développer les équipements et les solutions liés au cycle de vie du document (création, reproduction, diffusion et archivage).

• **Produits** :

- Imprimantes
- Photocopieurs
- Télex

• **Présence dans le monde** :

- Filiales dans 80 pays,
- 3 centres de R&D,
- 6 centres de production.

INTERVIEW : Yves BÉGASSAT

Aide, Assistance et Solidarité

"Il y a des forces en marche : il faut les créer et les solutions suivent"
Antoine de Saint-Exupéry

JCL: Comment es-tu venu à Control Data ?

J'ai rejoint la société suite à l'acquisition par Control Data de l'activité Service Bureau d'IBM. D'autres personnes ont suivi. Après IBM, nous avons fait un court passage chez MDS, société aussi installée dans la tour de Lyon.

Rappelons qu'à cette époque Control Data avait fait un procès à IBM pour concurrence déloyale, en annonçant des machines qui n'existaient pas. Control Data a été dédommée avec notamment le réseau interactif CALL.

Après deux années de 1975 à 1976 de Service Bureau avec Jean-Pierre Lange et Hubert Gaillard-Groléas, je suis passé à l'EDP. J'étais attiré par les grands systèmes et je garde un excellent souvenir de cette période. A partir de notre image scientifique, nous avons développé de nouvelles activités dans le domaine financier. Nous avons mis au point des systèmes de compensation pour les banques. Ils étaient basés sur le Cyber-18 avec trieur de chèques intégré sous un logiciel développé localement.

Nous avons eu de nombreux succès commerciaux dans les Caisses régionales du Crédit Agricole, les banques du groupe CIC et les banques Populaires.

Nous étions aussi impliqués dans l'EAO (Éducation Assistée par Ordinateur) avec la vente de Plato. Mécanisme pédagogique mis en place par la Fédération Nationale, au profit des Caisses du Crédit Agricole.

Q. Quelle expérience as-tu acquise à CDF ?

D'abord je citerai le travail en équipe avec des gens de métiers différents : analystes, ingénieurs d'affaires, financiers.

D'autre part, j'ai appris la conduite de projets de longue durée, de projets complets de A à Z. Vendre un système Cyber dans un Centrale de Distribution, c'est un cycle de vente de 18 mois avec des phases technique, financière et politique.

Tu apprends aussi à gérer ton stress dans ces grosses affaires, qui prennent ton énergie et tout ton temps.

Q. Quel souvenir as-tu gardé de Control Data ?

J'ai conservé l'image d'une Entreprise qui était florissante avec des gens créatifs, une force commerciale très forte et des produits innovants dans de nombreux domaines.

Par exemple, lors d'une visite aux États-Unis, j'avais été frappé, de l'utilisation de terminaux Plato pour l'apprentissage de gens analphabètes. Un champ expérimental novateur qui n'avait rien à voir avec l'activité première de Control Data.

Ce qui était aussi fantastique, lorsqu'on avait une idée, c'était la possibilité de la faire progresser. Cela a été mon cas avec Jean-Claude Arzur, dans le domaine de la gestion. Nous avons innové avec le développement de nouveaux produits.

On jouissait d'une grande liberté et l'on vous faisait confiance. Toute la division Rabinow qui produisait les OCR (lecteurs Optiques) adaptés au marché français, travaillait pour notre activité.

Pour moi, Control Data, c'est aussi la découverte des États-Unis. J'ai eu l'occasion d'y aller trois fois avec des clients et de visiter des centres de recherche comme le MIT ou l'Université d'Illinois.

C'est un souvenir fabuleux.

Q. Ensuite tu rejoins la compagnie BULL ?

Effectivement, je rentre chez Bull comme Ingénieur Commercial en 1980 dans le secteur bancaire, domaine que je connaissais bien.

Après trois années, je prends une responsabilité d'animation avec la création d'une petite équipe dans le secteur du BTP et de la Chimie. La première année, nous avons réalisé 300MF de CA, essentiellement avec la vente ou location de mainframes pour la gestion de l'entreprise.

Suite à une nouvelle restructuration, je me suis retrouvé responsable en 1987 au niveau national du secteur du Transport avec des comptes prestigieux comme la SNCF, la RATP, la CGM, Air France,... A la SNCF, nous assurions la paie, la comptabilité, la gestion du trafic marchandise, domaines que nous avons repris de haute lutte à nos concurrents.

Avec les mainframes, les terminaux Bull et les services, nous étions devenus leader sur le marché des Transports en France.

(Suite page 9)

FICHE D'IDENTITÉ

- Nom : BÉGASSAT
- Prénom : Yves
- Âge : 52 ans
- Domicile : Fontenay aux Roses
- Profession : DRH Développement et Insertion
- Situation de famille : marié, 3 enfants

TOP SECRET

- Cite-moi deux de tes auteurs favoris : Les Évangélistes et Pagnol
- Des films que tu as aimés : La grande illusion et West Side Story
- Ta musique préférée : JS Bach et Mahalia Jackson
- Quels sont tes passe-temps ? Lire, prier, jardiner
- Quelle est ta citation préférée ? Aide toi et le Ciel t'aidera
- Pour quel défaut as-tu le plus d'indulgence ? La gourmandise
- Celui qui te déplaît le plus ? La violence
- Tes plats préférés : Ceux que me prépare mon épouse
- Tes restaurants préférés : Le chinois de mon quartier et le buffet campagnard dans le Berry

INTERVIEW : Y. BÉGASSAT (suite)

(Suite de la page 8)

Q. Ensuite, tu t'impliques dans la Formation ?

En 1990, j'ai pris la Direction du Service de Formation Clients, l'un des cinq premiers centres de formation privée. Cette évolution correspond à une volonté délibérée de la Bull de s'investir davantage sur le marché des services et aussi de favoriser une mobilité interne des employés.

Je gérais ce département comme un centre de profit. C'était une véritable PME dans un domaine diversifié au sein du Groupe. J'avais une grande autonomie avec mes propres équipes de marketing, d'animateurs, d'instructeurs ainsi qu'un réseau de commerciaux sur toute la France. Nos centres de formation couvraient la plupart des grandes villes.

J'ai énormément appris pendant cette période.

Je me suis intéressé à de nouveaux marchés qui n'étaient pas liés à notre clientèle privilégiée. Nous avons développé une ingénierie de formation dans de nombreux domaines, comme la Bureautique avec de nouvelles approches pédagogiques. Nous étions en mesure de former des milliers de personnes ainsi que les instructeurs et les formateurs à de nouvelles disciplines. Un exemple : la formation du personnel d'un très grand magasin sur des applications informatiques, telles que la saisie des commandes, la facturation ou le reporting sur du matériel... IBM.

Nous avons aussi développé des cursus de formation longue, professionnalisants pour le compte de jeunes universitaires. Après trois ans d'université, des milliers d'étudiants se retrouvent en position d'échec, n'étant pas au niveau du DEUG. Ce programme a été conçu en partenariat avec des Conseils Régionaux et des Universités pour former des jeunes à des métiers liés à la vente ou à l'informatique. Après un an de formation chez Bull, un diplôme est délivré par l'université : un DUE (Diplôme Université Entreprise).

Plusieurs centaines de jeunes ont ainsi été conduits vers l'emploi.

Q. Tu t'impliques dans plusieurs associations ?

Dans les années 90, je me suis engagé dans un certain nombre d'associations extra-professionnelles : actions dans des quartiers difficiles (drogues,...), contacts avec des prisonniers et des sortants de prison.

C'est ma culture, c'est mon éducation judéo-chrétienne : chacun de nous a la responsabilité d'aider son prochain. La solidarité, l'assistance, c'est d'abord une prise de conscience du citoyen.

Plus je me suis engagé, plus j'ai ressenti ce problème de l'exclusion : quelqu'un qui ne travaille pas aujourd'hui, perd son identité. Dans notre civilisation occidentale, celui qui ne peut pas dire "je fais", ne peut pas dire "j'existe".

L'Homme est malheureusement plus reconnu à travers sa fonction qu'à travers ce qu'il est.

Dans ce combat, tout le monde doit s'engager et l'Entreprise doit avoir également un rôle sociétal, c'est sa nouvelle mission, en plus de sa vocation économique et sociale.

Q. Tu participes à la réinsertion des exclus ?

Oui, j'ai plusieurs responsabilités associatives extra-professionnelles dans ce domaine.

Face à ce problème, et dans un contexte Bull, j'ai rencontré la Direction Générale en 1994, et j'ai présenté un projet de caractère social dominant. Ma priorité : remettre dans la course des personnes en grande difficulté d'insertion et faible niveau de qualification.

Je souhaitais un engagement collectif et solidaire, face au problème du chômage, y impliquer l'État, c'est à dire la Collectivité locale, l'Entreprise, ici Bull et le Citoyen, c'est à dire les salariés représentés par les Comités d'Entreprises.

Il me fallait concrètement un marché : offrir des services aux 2500 salariés de Bull sur leur lieu de travail : services de repassage, couture, lavage de voitures, livraisons de médicaments, pressing, cordonnerie...

Au total 15 nouveaux services sont offerts sur le site de Louveciennes. C'est vraiment de nouvelles activités économiques.

Pour préserver l'emploi local, j'ai par ailleurs sollicité les commerçants et artisans locaux ainsi que les entreprises d'insertion qui tissent des liens avec les personnes en difficulté.

Ces cellules ont reçu des aides financières de l'État pour pallier le manque de productivité initiale de la personne. Mon rôle est de leur fournir du travail afin de créer des emplois.

Tous ces acteurs sont rentrés dans l'Association Louveciennes Multiservices et aujourd'hui, 4 ans plus tard, j'avais rentabilisé le projet, c'est à dire que 12 emplois ont été ainsi créés dont 7 nouveaux et 5 à caractère social.

Ainsi la solidarité de plusieurs a pu permettre à quelques-uns de relever la tête.

(Suite page 10)

Association Louveciennes Multiservices

- **Objectifs :**
 - Proposer des services aux salariés de BULL
 - Générer des nouveaux emplois
 - Créer des synergies avec le commerce local
- **Partenaires :**
 - Conseil Général des Yvelines
 - Mairie de Louveciennes
 - Comités d'entreprises et d'établissement
 - Union des commerçants et artisans
- **Services proposés :**
 - Repassage,couture,cordonnerie, pressing
 - Ventes de produits de dépannage
 - Lavage et réparation de voitures
 - Coiffure

SOLIDARITE DES ACTEURS ET UTILISATEURS

INTERVIEW : Y. BÉGASSAT (fin)*(Suite de la page 9)*

Cette association fait maintenant référence. Et plusieurs sociétés nous ont emboîté le pas pour créer des emplois sur leur lieu de travail. Aujourd'hui, il y a une réelle prise de conscience des Entreprises, comme Rhône-Poulenc, l'Oréal, Nestlé, ELF, à s'engager dans le sociétal. Un chômeur, c'est pour la société un coût de 100 000 F par an.

Q. L'assistance aux jeunes ?

Devant le succès de l'opération, Bull m'a proposé à la fin 95 de développer des actions et de prendre part aux enjeux nationaux. C'est dans cet esprit que nous avons lancé un grand programme de formation et d'accueil des jeunes par la voie de l'apprentissage, participant ainsi à l'effort national d'insertion dans le monde du travail : 150 jeunes sont ainsi recrutés dans

nos établissements, en formation alternée.

Parmi les publics en difficulté, je pense aussi aux personnes handicapées. Nous assurons leur insertion pour 300 d'entre elles et développons de nouvelles technologies pour leur faciliter la vie. Il y a en France, un million et demi de mal voyants. On a amélioré pour eux des options sous Windows, comme des effets de zoom, inversion de brillance, leur permettant d'utiliser au mieux les outils de Bureautique et ainsi rester dans l'emploi.

J'ai la ferme conviction que la reconstruction du lien social ne pourra se faire qu'à travers la responsabilité et la générosité de chacun, dans le cadre d'engagement personnel et collectif. Il en va de notre responsabilité en tant que citoyen d'entreprendre des actions innovantes.

FORUM, Ph. Mercier, (suite)*(Suite de la page 4)*

Lorsqu'on parle d'Internet on y associe immédiatement la notion d'e-mail (adresse électronique). C'est un moyen unique de s'identifier auprès de la communauté des utilisateurs d'Internet, soit aujourd'hui, plusieurs dizaines de millions d'individus. Jamais, jusqu'ici, un être humain n'a eu la capacité d'entrer en communication avec un nombre aussi important d'individus répartis dans le monde entier. Les esprits chagrins diront : et alors ! Un des phénomènes intéressants sur Internet est le partage. Le partage de points de vue dans des centres de discussion électronique nommés "forums". Le partage de connaissance et l'entraide devant les problèmes de tous ordres (recherche d'adresse, problèmes mécaniques ou informatiques, recettes de cuisine, etc.). Il y a là, je pense, une potentialité importante de transformation de la relation entre les individus même si celle-ci ne comporte pas de rencontre physique.

Pour ce qui est de l'échange d'information entre des individus, je vis l'expérience suivante. Mon frère dans une entreprise de consulting mondialement connue, est basé à Mexico et voyage beaucoup en Amérique Latine. Nous nous écrivons deux fois

par an. Avec Internet, nous communiquons toutes les semaines, voire plusieurs fois par semaine. Bien entendu, ce sont des messages courts, mais au final, nous partageons beaucoup plus ce que nous vivons, que lorsque nous n'avions que le courrier comme moyen de communication car, c'est beaucoup plus facile et rapide.

Depuis peu, nous nous envoyons des photos numériques jointes aux messages. Demain nous pourrions joindre des morceaux de vidéo, nous parler directement et finalement nous voir. Et cela, qu'il soit au Mexique, en Colombie ou en Argentine.

Une évolution passionnante engendrée par Internet est celle de l'acquisition du savoir. Il y a peu de temps, le savoir était détenu par des savants ou des maîtres qui avaient pour mission de transmettre ce qu'ils savaient à leurs élèves (au sens large). Avec Internet, savoir, et beaucoup plus encore, est disponible à travers l'utilisation d'un ordinateur. L'essentiel n'est plus d'adhérer à un cours et d'en retenir le contenu, mais bien de savoir chercher l'information, de la trier, de l'analyser et de la mettre en perspective. Internet nous donne, dès maintenant, une quantité d'informations et de connaissances

qui relègue nos manuels scolaires à l'état de "résumé". L'éducateur doit devenir celui qui enseigne la façon de rechercher l'information dans les serveurs connectés à Internet (quelques centaines de milliers aujourd'hui) et doit apprendre à l'analyser, la critiquer et la mettre en perspective. J'ai le sentiment que cette évolution sera valorisante pour l'enseignant qui retrouvera la pleine mesure de son rôle pédagogique. Il reste beaucoup de chemin à faire en commençant par les équipements et la formation du corps enseignant à son nouveau rôle.

Comme la langue pour les hommes, Internet est la meilleure et la pire des choses pour le siècle qui vient. A côté des aspects positifs évoqués précédemment, le réseau des réseaux peut être utilisé pour des activités criminelles. Il peut aussi véhiculer des informations fausses ou falsifiées. Les moyens techniques actuels permettent de donner l'apparence du véridique à de faux documents ou de modifier des documents véridiques. Un des plus beaux exemples de ce type de falsification a été le film Forrest Gump où le héros a été substitué à des personnages dans les séquences d'actualité filmées plusieurs années auparavant. C'était ainsi que l'on voit l'acteur Tom Hanks serrer la main du président Nixon décédé plusieurs années avant la réalisation du film.

Il est donc fondamental de développer la responsabilité et le sens critique des utilisateurs d'Internet, c'est-à-dire tout le monde dans très peu d'années. Ce n'est pas une mince affaire dans un monde qui paraît au contraire mené à la déresponsabilisation des individus. Il y a urgence à inculquer à tous un code éthique de l'utilisation d'Internet, car il est peu probable que des barrières efficaces et durables empêcheront les utilisations illicites et trompeuses de cette technologie.

Internet fait déjà sentir ses capacités à modifier l'environnement dans le secteur du travail. Dans la plupart des grandes entreprises et celles de taille moyenne, les adresses électroniques sont employées pour communiquer à l'intérieur de l'entreprise, avec les clients et avec les fournisseurs. Ces messageries, utilisant le plus souvent le véhicule Internet, permettent en un temps record (quelques minutes) d'envoyer des messages à un nombre très important d'interlocuteurs situés dans le monde entier, de recevoir leurs réponses tout aussi rapidement mais, en plus, d'échanger des documents transmis sous forme électronique (lettres, images, plans, résultats financiers, propositions, commandes, factures etc.).

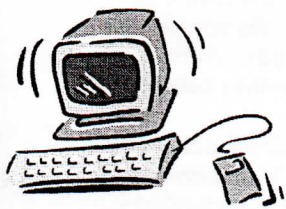
(Suite page 11)

FORUM, Ph. Mercier, (suite)*(Suite de la page 10)*

Beaucoup de grandes entreprises utilisent maintenant les capacités d'Internet pour organiser des réunions électroniques où les interlocuteurs peuvent visualiser les présentations et les documents des participants mais aussi mettre à jour à distance des documents électroniques. C'est un formidable gain de temps et une réduction sensible des coûts liés à la réunion en un seul lieu de nombreux interlocuteurs.

De la même façon, la gestion de projet impliquant des acteurs géographiquement dispersés (ce peut être dans les bureaux voisins ou à l'autre bout de la terre) se fait déjà le plus souvent en utilisant les outils de communication d'Internet.

L'intégration, à travers Internet, des systèmes informatiques de différentes sociétés rend à l'utilisateur la maîtrise d'informations mettant en jeu une chaîne complexe de distribution (plusieurs sociétés). Prenons comme exemple la recherche de l'état d'une



livraison d'un bien que vous avez commandé (bien sûr par Internet). Muni de votre numéro de commande, vous allez vous connecter sur le site de votre fournisseur. Avec la simple saisie de ce numéro de commande, le système automatiquement vous connectera sur le système

informatique du transporteur. C'est ce système qui vous indiquera le numéro de transport de votre commande et l'endroit où elle se trouve actuellement, sans avoir de multiples interlocuteurs.

La notion de lieu de travail et d'horaire devient donc, pour les tâches de conception, d'analyse, d'animation et d'administration extraordinairement floue. Ce sera encore à l'individu de gérer son temps et son lieu de travail afin d'accomplir les tâches escomptées, sachant que l'accélération de la communication augmente sensiblement la pression sur celui qui doit produire.

Il est évident par ailleurs que l'utilisation d'Internet ne pourra pas remplacer le contact nécessaire avec les collaborateurs et les collègues afin de créer ce sentiment d'appartenance nécessaire à la bonne marche des équipes. Le tout électronique n'est pas pour demain, heureusement.

Pour terminer ce sujet j'ajouterai que le réflexe de recherche sur Internet qui est bien ancré aux USA s'installe aussi dans les entreprises françaises.

Qui n'a pas entendu parler du "e-business" ou, en français, du commerce électronique. C'est un mot à la mode. Il cache plus un espoir qu'une réalité, bien qu'aux USA le commerce électronique soit en plein développement. De quoi s'agit-il ?

Des magasins électroniques sont accessibles au travers d'Internet. Dans ces magasins, vous avez des rayons et dans ces rayons il y a des fiches décrivant chaque produit, ses caractéristiques et son prix. Bien souvent vous avez avec la fiche, une ou des photos du produit (et même des vidéos des séquences animées). Il vous est donc possible de choisir, de sélectionner un ou des articles, de les mettre ou les retirer de votre panier électronique et de passer commande en indiquant votre moyen de paiement (transactions maintenant sécurisées). C'est en quelque sorte de la vente par correspondance.

Dans les années qui viennent, la nouveauté par rapport à la Vente Par Correspondance (VPC) portera sur les points suivants :

- Votre centre commercial, ce sera le monde entier. Vous pourrez chercher un article dans des magasins virtuels situés aux quatre coins du monde. Ce qui comptera, ce sera la capacité de livrer le plus rapidement possible. Vous pourrez ainsi comparer les prix et bénéficier pleinement de l'effet de concurrence (problème du prix du même article dans des pays différents).
- Tout ce qui est digital pourra être livré au travers Internet (films, logiciels, images, livres, journaux etc.).
- Pour tout ce qui est livrable digitalement, vous paierez l'usage plutôt que d'acheter. Ceci sera particulièrement vrai pour les logiciels et assimilés (les jeux). Les éditeurs ont un intérêt économique majeur à mettre en place ce système (plus de revenus, car paiement à chaque utilisation, pas de piratage car vous n'aurez jamais la totalité du logiciel sur votre terminal ou ordinateur). Une seule copie à maintenir et à mettre à jour.
- Les vendeurs auront intérêt à ce que vous soyez connectés au réseau en permanence. Ce sont probablement eux qui paieront les frais de connexion (aujourd'hui téléphone).
- Les systèmes audio, vidéo et informatiques convergeront. Cela favorisera la vente de "panels" de produits et services digitaux.

Et l'épicier du coin ? Il sera toujours là, mais vous pourrez probablement lui passer commande par Internet et il fera livrer par une société de course associée.

Pour les dames qui aiment bien toucher et faire étaler des articles sans les commander, qu'elles se rassurent, le commerce traditionnel ne disparaîtra pas de sitôt.

Un phénomène récent à suivre sera le développement de l'échange. En multipliant le nombre de personnes que l'on peut contacter, il est plus facile pour un individu d'échanger des séjours sur la Côte d'Azur avec ceux d'un autre appartement aux Bahamas. Même si c'est provisoirement marginal, c'est aussi un changement radical de la démarche commerciale.

Et la TVA dans tout cela ? C'est effectivement un des sujets de préoccupation pour les États.

Comment continuer à percevoir des taxes sur des échanges de produits que l'on ne maîtrise pas ? C'est principalement pour toute l'activité liée aux transferts digitaux que le problème se pose. Comment contrôler un transfert ou un usage effectué au moyen d'un satellite, par une société établie dans un paradis fiscal ?

C'est encore plus vrai pour les échanges de biens ou de services. Comment maîtriser et empêcher l'achat de produits interdits ?

Comment utiliser les capacités du réseau pour les sondages ou les votes en direct ? Le rôle et la nature de la représentation nationale peuvent-ils en être changés ?

(Suite page 12)

FORUM (fin)*(Suite de la page 11)*

Autant de questions auxquelles nos élus doivent répondre. Au rythme où va la technologie, ils ont peu de temps devant eux.

Alors Internet, panacée ou démon ? Comme pour toutes les autres avancées technologiques la réponse est : ni l'un ni l'autre (l'avion sert à la guerre de temps en temps, mais tous les jours il transporte des millions de passagers). Le phénomène est irréversible, à nous de l'intégrer et de nous y adapter.

Nous avons devant nous de fantastiques opportunités pour un monde meilleur, mais les tâches à accomplir pour y arriver sont terrifiantes :

- **Technologie à rendre accessible à tous**
- **Refonte des méthodes et objectifs d'éducation (et éducation des éducateurs)**
- **Nouveaux modes de vie à trouver et à intégrer (vie quotidienne, travail, loisirs)**
- **Nouvelle législation à inventer**
- **Fonctionnement des États à imaginer.**

L'enjeu en vaut la peine, c'est le futur de nos enfants. À nous de jouer là où nous sommes.

Philippe Mercier

Dernier appel de la Cotisation 1998

Vous êtes nombreux à nous écrire pour nous dire que vous appréciez notre action. Vous souhaitez nous encourager.

L'association n'ayant aucun revenu extérieur, les frais d'impression, d'affranchissement et de fournitures ne peuvent être couverts que grâce à vos cotisations !

Aussi, vérifiez que vous êtes bien à jour de votre cotisation 1998; regardez dans la zone "objet" de la lettre d'envoi du présent **INFOS NEWS** et à la dernière ligne du formulaire placé au bas de cette lettre. Si vous n'avez pas encore réglé votre cotisation 1998, veuillez nous l'adresser **immédiatement** car, c'est votre dernière chance pour nous exprimer, cette année encore, votre appréciation.

La cotisation a été fixée à 125 Francs pour l'année **calendaire 1998**.

Elle donne droit au journal **INFOS NEWS**, aux mises à jour de l'annuaire des anciens et surtout, aux remerciements de tous les membres du conseil de votre association. Les couples habitant à la même adresse n'ont à payer que 125 F au total.

Envoyez votre chèque de 125 F, libellé à l'ordre du

"Club des Anciens de Control Data"

au 26 Tour d'Échelle, 78750 Mareil-Marly.

INTERNET ? Attention !

Ne croyez pas que l'INTERNET soit le domaine de l'anarchie où tout est permis. Au contraire, des règles d'usage, une éthique exigeante, se sont imposées dans la communauté des premiers utilisateurs. Avant tout, la liberté de chacun s'arrête à la gêne causée aux autres. Donc pas d'envois automatiques, illégitimes, risquant de saturer le réseau, pas de messages intempestifs violant l'espace personnel de chacun. Ici, je ne m'aventurerai pas à essayer de transcrire toute la déontologie d'INTERNET. Je me limiterai à quelques conseils sur l'emploi de la messagerie électronique basé sur mes observations et mes expériences personnelles.

Tout d'abord, il faut avoir à l'esprit qu'INTERNET et la messagerie électronique violent les règles traditionnelles de la communication basées sur la hiérarchie : Vous pouvez vous adresser directement à qui vous souhaitez, en court-circuitant les échelons intermédiaires. Attention donc, si vous voulez que votre message soit suivi d'effets, il faut que votre demande soit légitime et que vous n'ayez pas oublié de copier toutes les personnes concernées.



Évitez que la commodité d'emploi de la messagerie électronique, sa convivialité, ne vous amène à traiter à la légère les messages envoyés ou reçus et surtout, soyez vigilant quant à la réponse que vous pouvez envoyer

d'un click de souris. Personnellement, néophyte en 1987 dans l'emploi de cet outil qui était déjà bien utilisé au CEA par les chercheurs, physiciens et informaticiens, j'ai envoyé un message assez critique sur les retards mis par certains pour accepter de nouvelles technologies. Ce message, accompagné de commentaires partisans, a été disséminé dans des milieux qui n'acceptaient pas de gaieté de cœur la perte d'influence qu'ils allaient subir. Et j'ai dû ensuite dépenser beaucoup d'énergie pour remonter la pente et convaincre mes interlocuteurs du bien-fondé de mes actions. Dans un domaine bien plus important, regardez l'usage fait aujourd'hui des messages électroniques envoyés par Bill Gates dans le procès intenté contre Microsoft.

Considérez que le contenu d'un message électronique risque d'être produit contre vous à tout moment. Soyez, donc, aussi prudent dans ce que vous écrivez en un message électronique que s'il s'agissait d'une lettre officielle. J'ai pris l'habitude de ne jamais répondre spontanément sur un sujet controversé. Je prévois une réponse, l'imprime, la soumetts à mon entourage, enregistre leurs commentaires et seulement, après quelques heures de réflexion personnelle, je l'envoie.



Que ces remarques et conseils ne vous rebutent pas ! Utilisez, appréciez, la messagerie électronique, qui est devenue pour ses adeptes, un outil irremplaçable ; ne pas l'avoir deviendra un handicap irrémédiable. Pour la plupart des messages échangés, vous n'avez pas à prendre les précautions que j'ai citées. Mais n'oubliez pas que tout est enregistré dans de multiples serveurs et qu'il faut être prudent afin d'éviter de futurs désagréments.

Pierre Chavy